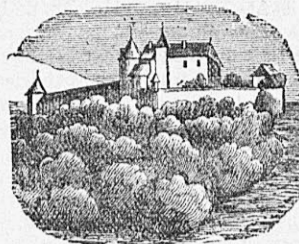




# LA GRUYÈRE



**PREX DE L'ABONNEMENT :**  
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
 ... 6 mois, > 3 50  
 Étranger : 1 an, Fr. 9 —  
 ... 6 mois, > 5 —  
 payables d'avance.

**PREX du numéro : 5 cent.**

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

**HORAIRE D'HIVER :** Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>30</sup> — Bulle, arr. 8<sup>17</sup> 1<sup>40</sup> 4<sup>55</sup> 7<sup>40</sup> 10<sup>53</sup>

**Prix des annonces et réclames :**

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Étranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

Bulle, le 6 novembre 1900.

## La votation du 4 novembre.

La Proportionnelle et l'élection du Conseil fédéral par le peuple sont ensevelies, la première initiative sous 80,000 et la seconde sous 130,000 voix de majorité de rejetants.

C'est là un superbe résultat pour le parti radical suisse qui, à lui seul, a supporté l'effort de toutes les oppositions coalisées. Décidément, ce parti a les reins solides, malgré tous les diagnostics contraires.

Dans le canton de Fribourg, la décision de neutralité prise par le comité libéral-radical a jeté un certain désarroi dans les esprits, de telle sorte qu'en pays de Gruyère, où l'on a suivi la décision au pied de la lettre, il ne s'est trouvé que 400 citoyens à peine pour voter « non », au lieu du chiffre de 15 à 1800 voix auquel peut prétendre le parti libéral.

Malgré tout, 4000 radicaux fribourgeois n'ont cependant pas voulu se séparer du parti démocratique suisse et il n'est pas téméraire d'affirmer que si le branle-bas de combat avait été sonné, 4000 autres radicaux seraient venus s'ajouter à ces braves; il y aurait ainsi près de 8000 libéraux-radicaux dans le canton. Ce n'est point là une quantité négligeable, puisqu'elle dépasse le chiffre des radicaux de Genève, de Neuchâtel peut-être et de bien d'autres cantons. Il nous paraît que l'existence d'une minorité de cette importance doit être un enseignement pour la majorité radicale-libérale des Chambres; elle doit lui apprendre que si les radicaux fribourgeois sont traités par leur gouvernement cantonal en vrais parias, seulement bons à alimenter la caisse et à payer les frasques financières des Python et Théraulaz, ce n'est pas une raison pour leur faire subir le même traitement au fédéral. Leur constance en des circonstances et en un milieu difficile devrait leur valoir plus de ménagement et plus de justice. Pour parler d'un affront récent, citons la singulière conduite du Conseil fédéral lors de la nomination des membres des administrations des chemins de fer fédéraux. Il eût paru équitable de choisir les membres fribourgeois parmi les 7000 radicaux qui

avaient appuyé et voté le rachat; mais non, c'est précisément le contraire qui est arrivé et nous avons eu l'éccœurant spectacle de voir 4 ou 5 bons tépelets élus par nos propres amis politiques. Il ne faudrait pas beaucoup de pareilles fautes pour décourager les meilleures volontés. C'est dit et n'en parlons plus.

Une conclusion à tirer des dernières votations fédérales pour les radicaux-libéraux de la Gruyère, c'est que si des alliances avec d'autres groupes sont opportunes, utiles et même nécessaires pour briser de temps à autre l'insolente intransigeance de la majorité libérale, il n'est pas bon de les passer à l'extrême; car qu'arrive-t-il? Au milieu des effusions, des embrassades auxquelles on se livre de parti libéral à parti « fribourgeoisiste » ou publicard, les électeurs ne savent bientôt plus se reconnaître; il en résulte une confusion préjudiciable à celui qui est le plus confiant ou qui fait le plus de sacrifices sur l'autel de l'union, comme c'est le cas du parti libéral, et quand il s'agit de faire marcher ses troupes sous l'ancien drapeau, de franche couleur, celles-ci, tirillées à huste et à dia, sont molles et indécises.

Je crois donc qu'il serait convenable pour le parti libéral-radical de conserver ou de reconquérir une allure indépendante, de rester une entité complète, ce qui n'empêchera point les ententes occasionnelles, et, pour commencer, il faut que le journal *la Gruyère* redevienne l'organe effectif du parti, grâce à une rédaction régulière et constante.

UN RADICAL.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

Résultat de la votation fédérale du 4 nov. 1900 concernant la nomination du CONSEIL FÉDÉRAL par le peuple et la PROPORTIONNELLE au CONSEIL NATIONAL.

La proportionnelle a été repoussée avec une majorité de plus de 80,000 voix, par 10 cantons et 3 demi-cantons.

La nomination du Conseil fédéral par le peuple a été rejetée par environ 130,000 voix de majorité, par 13 cantons et 4 demi-cantons.

|                             | Conseil fédéral. |       | Conseil national. |       |
|-----------------------------|------------------|-------|-------------------|-------|
|                             | OUI              | NON   | OUI               | NON   |
| Berne . . . . .             | 17538            | 42021 | 19103             | 40269 |
| Zurich . . . . .            | 16916            | 43299 | 18874             | 40541 |
| Lucerne . . . . .           | 6106             | 7972  | 8466              | 8145  |
| Uri . . . . .               | 1520             | 927   | 1630              | 884   |
| Schwytz . . . . .           | 3783             | 1416  | 3936              | 1205  |
| Obwald . . . . .            | 980              | 660   | 1090              | 504   |
| Nidwald . . . . .           | 733              | 577   | 790               | 525   |
| Glaris . . . . .            | 2140             | 2159  | 2552              | 2112  |
| Zoug . . . . .              | 1630             | 1554  | 1633              | 1392  |
| Fribourg . . . . .          | 12248            | 4567  | 13024             | 3833  |
| Soleure . . . . .           | 5726             | 7946  | 5911              | 7700  |
| Bâle-Ville . . . . .        | 3332             | 5754  | 3689              | 4592  |
| Bâle-Campagne . . . . .     | 987              | 4205  | 1137              | 3877  |
| Schaffhouse . . . . .       | 1463             | 5414  | 1424              | 5286  |
| Appenzell (R.-E.) . . . . . | 805              | 8235  | 913               | 8110  |
| Appenzell (R.-I.) . . . . . | 1109             | 1187  | 1268              | 1107  |
| Saint-Gall . . . . .        | 19410            | 22140 | 19568             | 21528 |
| Grisons (inc.) . . . . .    | 5476             | 8851  | 5637              | 8265  |
| Argovie . . . . .           | 9056             | 26234 | 9748              | 25149 |
| Thurgovie . . . . .         | 4322             | 12808 | 4711              | 12349 |
| Tessin (inc.) . . . . .     | 7469             | 7304  | 7594              | 7244  |
| Vaud (inc.) . . . . .       | 5609             | 28124 | 11248             | 22784 |
| Valais (inc.) . . . . .     | 6000             | 4200  | 8000              | 2400  |
| Neuchâtel . . . . .         | 1993             | 9050  | 5274              | 5571  |
| Genève . . . . .            | 2436             | 4692  | 4209              | 3676  |

Totaux, 132787 257096 153439 236558

Résultat du canton de Fribourg.

|                    |      |      |      |      |
|--------------------|------|------|------|------|
| Sarine . . . . .   | 3219 | 1216 | 3418 | 1022 |
| Singine . . . . .  | 1633 | 411  | 1666 | 371  |
| Gruyère . . . . .  | 2117 | 587  | 2321 | 397  |
| Broye . . . . .    | 1604 | 713  | 1737 | 614  |
| Glâne . . . . .    | 2113 | 184  | 2136 | 169  |
| Veveysse . . . . . | 938  | 136  | 1011 | 63   |
| Lac . . . . .      | 634  | 1320 | 735  | 1697 |

Totaux, 12248 4567 13024 3833

Ville de Fribourg : 999 934 1125 804

**Zurich.** — M. Büchi a été nommé membre du Grand Conseil en remplacement de M. Forrer, qui se retire.

M. Sulzer-Ziegler a été élu conseiller national pour le III<sup>e</sup> arrondissement fédéral en remplacement de M. le Dr Forrer, démissionnaire.

M. Sulzer-Ziegler a obtenu 9241 voix contre 5211 qui ont été données à M. Werner, candidat socialiste.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

## UNE LETTRE EN RETARD

Nouvelle, par G. DUCOUR.

— C'est que, voyez-vous, reprit-elle, lorsqu'on est seul comme nous le sommes, ma fille et moi, on ne désire pas se quitter. Que deviendrait-elle sans moi?

— Je vous comprends, madame. Mais vous n'en êtes pas là. Votre mal n'est qu'un simple refroidissement. Ayez du calme, quelque patience, et, comme je vous l'ai dit, après deux ou trois jours, il n'y paraîtra plus.

— Que Dieu vous entende! Nous en avons déjà tant vu mourir, qui, quelques heures auparavant, étaient encore en pleine santé. C'est tout une histoire; à l'occasion, je vous la raconterai.

A quand votre prochaine visite?

— Mais demain déjà, si vous le désirez.

— Oui, c'est cela, demain et les jours suivants. Vous ne trouverez pas beaucoup de distraction dans notre société; mais, au moins, nous vous serons reconnaissantes de vos sacrifices. Des Sautes au Rocher, la distance n'est pas grande : nous allons devenir bons voisins. La semaine dernière, M. le pasteur Albert, a été ici : il nous a parlé de vous. Il est votre ami, celui-là. Mais voilà que je bavarde et vous m'avez conseillé le repos; je veux enfin vous obéir, car vos paroles m'ont fait du bien. Merci encore une fois d'être venu.

Le docteur Berton s'était levé :

— Madame, c'est donc entendu, je reviendrai, puisque vous croyez que la présence du médecin vous est déjà un soulagement, une appréhension de moins.

Vous savez ce qu'il vous faut : de la tranquillité, une bonne transpiration, pas trop longue; mangez peu, mais souvent.

Au revoir, madame!

— Au revoir, monsieur le docteur.

Dès que Rodolphe fut de nouveau dans le salon, la jeune fille lui dit :

— C'est bien vrai, il n'y a aucun danger?

— Absolument aucun, mademoiselle! Pourquoi vous dissimuleriez-vous une gravité qui, si elle existait, serait pour vous une douloureuse épreuve?

— Peut-être avez-vous raison. Mais parfois les médecins, de peur d'effrayer les gens, ne révèlent que la moitié de ce qu'ils pensent. Je suis courageuse, monsieur, et c'est ma mère.

— Ces paroles vous honorent, mademoiselle. Cependant, l'opinion que vous vous êtes faite de nous est réellement trop mauvaise. Je veux bien la rectifier, si vous m'accordez une minute. Il peut arriver, dans certains cas, que nous hésitions à nous exprimer ouvertement sur le résultat de nos observations; nous-mêmes, quelquefois, avons des doutes; les symptômes ne nous paraissent pas concluants. Nous attendons. Et ce n'est alors que dans l'intérêt du malade. Mais ici le cas est bien simple et ne se prête à aucun équivoque. Aussi vous pouvez sans crainte montrer à madame votre mère la gaieté de vos gracieux sourires.

La jeune fille rougit, ses paupières battirent, voilant ainsi le rayon lumineux des yeux. Les longs cils, en tombant, faisaient comme deux franges serrées sur le teint blanc de la peau. Une tête d'enfant à la Murillo. Sa contenance, à présent, sous le regard de cet homme fort et beau, trahissait le plus charmant embarras. Une vague pudeur de vierge, s'ignorant encore, mais déjà palpitante, chassait aux joues le sang vermeil de la jeunesse. Sa confusion augmentait de seconde en seconde, et elle restait ainsi devant lui, très en peine, car elle ne pouvait trouver aucun mot, aucun son. A la fin, le docteur Berton, après avoir involontairement joui de ce trouble apparent, brusqua son départ :

— A demain donc, mademoiselle! Vous verrez vous-même que tous les médecins ne sont pas si mystérieux que vous vous l'imaginez.

Là-dessus, il sortit.

Une fois dehors, il marcha d'un pas agile, frappant gaiement le sol dur de la route de son haut talon de botte. Il ne s'expliquait pas le motif de la satisfaction intérieure, du plaisir qu'il éprouvait. En diverses circonstances plus ou moins analogues, il avait consolé des enfants inquiets, rassuré des parents désolés; souvent son apparition au chevet d'un malade avait allégé des souffrances, fait descendre un rayon d'espoir sur un front qui ravageait la douleur. Mais il ne ressentait pas alors la sereine joie qui éclatait dans ses yeux, sur son visage, même dans l'allure vive de sa démarche. Était-ce peut-être le soleil du midi, la brise qui venait du lac ou les gros raisins des vignes promettant un vin généreux, qui venaient de lui causer

le, rue de Gruyères.

ent de mon honorable  
 it bénéfice, je ne  
 ESSUS, manteau-  
 et flotteur avec péle-  
 réjouis beaucoup que,

ent

essé d'affluer en grand  
 rable public m'accorde  
 à triompher également  
 II

le

es VÊTEMENTS  
 et des plus élégants  
 pourquoi?  
 ix plus élevés pour les  
 jours, que mes PAR-  
 TS à 35 fr. sont  
 niens assorties et que  
 ment à tout le monde.

ve numéro plus grand,

4 à 33 fr.

ALY

ANNE 23

te à domicile.

rie suisse!

énorme des  
 contre remboursement :

à fr. 7 50  
 > 10 80  
 > 15 75  
 > 15 —  
 > 24 75  
 > 4 20

n 10 teintes nouvel-  
 contre remboursement et

AR, à BERNE  
 40

iver 1900-1901.

nelle récolte.

grand arrivage de

es alimentaires.

pois, haricots verts.  
 et compotes diverses.  
 dernières pêches.  
 nes, saumon, thon.  
 YRAUD-BOSSON, Bulle.

**CHOCOLAT**  
**SUCHARD**  
 AO SOLUBLE  
 EXCELLENTE QUALITÉ  
 PRIX MODÉRÉS  
 SE TROUVE PARTOUT

ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

**Bâle-Ville.** — Un acte de brigandage inouï a été accompli, dans la nuit de vendredi, sur la route de Bâle à St-Ludwig, près de la frontière d'Alsace. Un pauvre Italien, propriétaire d'une petite troupe de singes et de chiens savants, se rendait à la foire de Bâle pour y exhiber son monde. En chemin, il s'arrêta dans une auberge un peu isolée et s'y restaura. Tandis qu'il buvait et mangeait, trois individus s'assirent près de lui et engagèrent une conversation, intéressée plus encore qu'intéressante, et au cours de laquelle l'Italien laissa entendre qu'il était porteur d'une somme assez rondelette. Au bout d'une heure environ, le monstre de bêtes se leva et ses trois compagnons en firent autant, sous prétexte qu'ils se rendaient aussi à la foire de Bâle. Ils marchèrent ensemble pendant quelques minutes, puis, tout à coup, l'Italien tomba frappé d'un violent coup de bâton à la tête. Les assassins l'étranglèrent ensuite et le dépouillèrent de son avoir, soit près de 1300 fr., puis ils s'enfuirent, et on n'a pu encore les arrêter.

**Grisons.** — Le village de Sûs, dans la Basse-Engadine, est devenu la proie des flammes, samedi. A 9 heures du matin, 16 maisons étaient détruites par l'incendie. Elles étaient toutes situées sur la rive droite de la Fluëla. On a pu sauver le reste du village.

**Vaud.** — Un train spécial, composé de six caisses de tenders placées sur des wagons, est parti mercredi soir, d'Yverdon pour Lausanne, avec un chargement d'eau d'environ 80,000 litres, eau destinée au dépôt de Lausanne.

— A Morges, le vin nouveau se vend 50 cent. le litre et 25 centimes le demi-litre. Pour les trois décis, des cafés les vendent 15 centimes, d'autres 20 centimes.

ÉTRANGER

**Guerre du Transvaal.** — Lord Roberts se rend au Cap par Durban; il s'embarquera, vers le 20 novembre, pour l'Angleterre, avec la plus grande partie de son état-major et le général Pole-Carew, à bord du transport *Canada*.

On annonce que les Boers ont occupé Kopje-fontein, entre Jacobsdal et Fauresmith, le 24 octobre.

Le général De Wet se trouve à Francfort. Les Boers ont pris 800 pièces de bétail dans les environs.

Depuis son départ de Machado, le général French a perdu 1500 bœufs de trait.

On confirme que le président Krüger, très éprouvé par la traversée, est sérieusement malade. Ses forces sont épuisées et on ne croit pas qu'il puisse continuer à diriger les affaires.

**Guerre sino-européenne.** — La poudrière de Nankin a sauté. Il y a un très grand nombre de morts. Cette explosion est probablement l'œuvre du parti réformateur.

Un détachement italien a relevé la cavalerie anglaise, qui procédait à une expédition pour punir les Boxeurs. Au cours de cette expédition, plusieurs villages ont été brûlés et de nombreux Boxeurs ont été tués.

Un détachement allemand a rejoint les autres troupes européennes aux tombes de la famille impériale.

cette émotion étrange dont il était tout troublé? La science du docteur restait impuissante devant ce problème.

Et pourtant, tout en regagnant les Sanles, il repassait dans son esprit les moindres incidents de cette visite: la grâce native qui distinguait ces deux personnes, l'inquiétude réciproque que provoquait ce léger malaise, inquiétude qui disait, plus que mille paroles, la tendre affection de la mère pour la fille et de celle-ci pour celle-là; tout, enfin, dans le cerveau surexcité de notre infatigable chercheur, laissait comme un souvenir parfumé, marquait d'un trait précis le caractère de ces deux femmes. Dame Wagner? Il ne les connaissait pas la veille. Nons devons ajouter, il est vrai, que pour la seconde fois seulement il avait été appelé au Rocher et qu'il ne s'y était pas rendu autrement. Il pouvait donc ignorer la présence de ces inconnues au hameau.

Oni, il se sentait « tout autre », parce qu'il avait vu deux êtres humains, comme auréolés de poésie idéale, qui s'aimaient sans se le dire, se tourmentaient l'un pour l'autre sans songer à soi particulièrement; parce que cette sympathie, que les liens du sang engendrent, il ne l'avait pas intimement connue, et qu'il était cependant capable de l'éprouver; parce que ces deux êtres c'étaient des femmes, et des femmes d'une beauté singulière, attirante, et que notre docteur, malgré sa science et ses vertus, envisageait tout comme un simple mortel l'attrait qu'exerce « l'éternel féminin ».

N'avait-il jamais aimé? Non, à proprement parler. Ses études avaient été ses grandes amours: il leur avait consacré le plus clair de son temps. Cependant, il lui semblait

Les Allemands et les Français tiendront garnison à Pao-Ting-Fou pendant l'hiver. On fait des préparatifs pour détruire le temple le plus vénéré de la ville.

Le feld-maréchal de Waldersee télégraphie de Pékin le 1<sup>er</sup> novembre qu'après l'occupation d'Itschou, le 2<sup>me</sup> bataillon du 2<sup>me</sup> régiment et les sapeurs anglais, sous la conduite du major Förster, se sont dirigés sur Tse-King-Kuan et qu'ils ont rencontré de la résistance le 29 près de la Grande Muraille.

Une porte a été prise après un violent combat. Cinq canons ont été enlevés à l'ennemi qui a eu 50 morts. Le major Förster a eu six hommes blessés et un homme tué. La conduite des troupes a été admirable. Le drapeau allemand a été hissé.

Les autorités de Canton annoncent qu'elles ont offert une somme de 20,000 fr. pour les têtes des réformateurs. Un grand nombre de ces derniers se sont enfuis à Hong-Kong et à Macao.

**France.** — *L'Aiglon* a été joué 234 fois, et les recettes se sont élevées à 2,477,123 fr., soit à une moyenne de 10,586 fr. par soirée. M. Edmond Rostand a touché 897,254 fr. de droits d'auteur.

Sarah Bernhardt, le 31 octobre, a donné sa représentation d'adieu, dans le rôle du duc de Reichstadt. Elle va partir avec Coquelin pour l'Amérique.

— La fête de clôture de l'Exposition a eu lieu samedi après midi dans la salle des fêtes, au milieu d'une grande effervescence. A 2 1/2 h., la *Marseillaise* a retenti, puis Mme Weber, de la Comédie-Française, a récité l'*Invocation à la Patrie*, d'Emile Phizot. Les chœurs de l'Opéra et de l'Opéra-Comique se sont ensuite fait entendre avec accompagnement d'orgue. La représentation a été terminée par le « Chant du XX<sup>e</sup> siècle ».

Mercredi 7, l'Exposition sera ouverte gratuitement. Le soir, illumination générale.

Judi 8, fête d'automobiles fleuris. Distribution de fleurs. Illumination.

Vendredi 9, dimanche 11 et lundi 12 novembre: illuminations générales, sans retraite.

— Le Jury de l'Exposition de Paris a déclaré hors concours le R. P. Capelle, jésuite, pour son appareil d'éclairage à l'acétylène. Cet appareil, connu sous le nom d'Héliogène, a merveilleusement résolu les difficultés de l'éclairage au nouveau gaz. Il supprime les dangers d'explosion si redoutables avec l'acétylène. Il règle automatiquement la production et le débit du gaz, en sorte que l'appareil peut rester en charge et fonctionner sans interruption des mois entiers. La lumière est d'une éblouissante blancheur, d'un éclat comparable à celui des lampes à arc.

— M. Loubet est arrivé dimanche à Lyon, pour inaugurer le grandiose monument élevé par la ville à la mémoire de la victime de l'anarchiste Caserio. On redoutait quelques manifestations, par suite de l'hostilité qui règne entre la municipalité et la Chambre de commerce; mais, heureusement, le mouvement a été sans importance. M. Loubet est rentré à Paris hier matin sans aucun incident.

— MM. Millerand, ministre du commerce, et Mougeot, sous-secrétaire d'Etat des postes, viennent de faire installer dans leurs bureaux un nouvel appareil téléphonique, l'auto-commutateur, qui permet d'obtenir les communications désirées par la simple manipulation d'un cadran mobile et sans avoir recours à l'intervention des demoiselles du téléphone.

retrouver dans un coin de sa mémoire, quand il pensait à ces choses, le souvenir d'une courte liaison qu'il avait nouée à Paris.

Cela avait duré trois mois. Un beau jour, l'oiseau s'était envolé avec les premières fleurs, envolé bien loin, il ne savait où, et le nid était resté vide. C'était tout. Lui, sensible à l'extrême, avait été réellement atteint par cet abandon.

Cette page effeuillée en un printemps trop rapidement éconlé avait laissé une goutte de lie amère au fond du cœur du docteur Berton. Il en voulait aux femmes et s'en voulait à soi-même de ne pouvoir se soustraire tout à fait à leur influence. Que ne s'en prenait-il à lui seul? Car pourquoï, d'un simple caprice — ce n'avait pas été autre chose — et de son dévouement un peu brutal, tirait-il des conséquences que l'événement, très ordinaire, ne comportait pas? L'homme, et cela souvent en dépit de toute sa raison, ne procède dans ses déductions que par de fausses prémisses que son esprit froissé revêt du sceau de la vérité.

III  
A son retour au logis, le dîner l'attendait. La vieille Marguerite n'avait pas surfait sa réputation. Un plat de poisson du lac fut déclaré exquis. Il arrosa le tout d'une bouteille de vin blanc du pays. Ordinairement, il ne buvait pas tant; ce jour-là, il était en gaité et le jus de la vigne lui souriait.

Marguerite voulait lui servir sa tasse de café habituelle. Il refusa. Il avait à causer avec le pasteur. Si quelqu'un venait le demander, on n'avait qu'à le faire chercher à la cure.

Depuis une huitaine de jours, tous les services du ministère du commerce et du sous-secrétaire des postes — c'est-à-dire une centaine de postes différents — communiquent entre eux seulement par l'auto-commutateur, et cette première expérience officielle a donné de bons résultats.

M. Mougeot va maintenant offrir au public l'occasion d'essayer lui-même l'auto-commutateur.

— Lundi matin, à 9 h., la chaudière qui actionnait les dynamos de l'usine de la compagnie des omnibus et tramways de Lyon a fait explosion. Le hall sous lequel se trouvaient les machines a été complètement détruit. Deux employés ont été tués; plusieurs autres blessés. Ces derniers ont été transportés à l'hôpital. On ignore encore les causes de la catastrophe, vu la difficulté d'obtenir des renseignements du personnel qui est lui-même presque affolé.

Les dégâts sont évalués à 150,000 fr.

— On assure, et quelques journaux se sont fait l'écho de ce bruit, que Guillaume II est venu à Paris incognito. Il aurait parcouru, il y a quinze jours, l'Exposition, aurait visité tous les palais, et reçu au palais allemand. La Sûreté française était avertie et elle avait pris toutes les précautions nécessaires. Le souverain allemand était toujours entouré d'une escorte d'agents bourgeois.

**Italie.** — A la suite de fouilles qui ont été pratiquées ces jours derniers, on vient de faire, à Rome, des découvertes d'une grande valeur et d'un grand intérêt. On cite parmi les objets les plus curieux: 1° Deux statues équestres de Castor et Pollux. Ces statues, qui appartiennent à la meilleure période de la sculpture grecque, se trouvaient placées devant le temple de Cartor et Pollux. Elles ont été cassées par les barbares, mais tous les morceaux ont été retrouvés et ces sculptures pourront être reconstituées; 2° une grande statue grecque d'Esculape; 3° un buste grec de Jupiter; 4° une magnifique statue grecque d'Apollon; 5° deux arches en marbre avec bas-reliefs grecs; 6° une fontaine Juturna qui appartient à l'époque romaine; 7° le Rostrum de la République, que l'on croyait perdu; 8° une portion d'aqueduc, datant d'avant la fondation de Rome; 9° une inscription qui n'a pas encore été déchiffrée. 10° Enfin, la plus importante de toutes ces découvertes est celle d'une énorme basilique.

Des fresques magnifiques, des colonnes de marbre et des sarcophages très joliment décorés ont été également trouvés.

— On vient d'arrêter à Gênes les receleurs du vol des 357,000 fr. commis au Vatican, Pescio Giuseppe, avoué renommé, et Angela Ellena. On a retrouvé une grande quantité de titres de rente provenant du vol.

**Allemagne.** — L'empereur d'Allemagne s'est dérangé, l'autre jour, pour aller inaugurer un chemin de fer. Il n'y a là rien que du banal. Ce qui n'est pas banal, c'est le chemin de fer lui-même. En effet, c'est un chemin de fer aérien, ou suspendu, une *Schwebebahn*, comme disent les Allemands. Les wagons, au lieu de courir sur les rails, pendent au-dessous d'une sorte de grand pont. Les roues sont à peu près pareilles à celles de tous les wagons du monde, à cette différence près qu'elles sont au haut de la voiture, au lieu d'être au bas.

Cette Schwebebahn — la seule qui existe au monde — est l'œuvre d'un ingénieur de Cologne: Eugène Langen, qui, comme beaucoup d'hommes

Il descendit.

Le presbytère est une des plus anciennes maisons du village. Elle date au moins du dix-septième siècle. Les deux ailes de ce trop vaste bâtiment sont flanquées de tourelles au toit conique, surmonté de girouettes que les vents de tempête font gémir. Le jardin, qui se trouve à côté de l'habitation, est superbe et d'une grande superficie. On y trouve un peu de tout: des légumes d'une belle venue, des fleurs et des arbres fruitiers. Au milieu de l'allée principale, un pasteur épris d'horticulture a creusé un bassin circulaire qui alimente une source d'eau vive.

M. Albert était là, dans son cabinet de travail, fumant un tabac de choix dans une pipe à tuyau de merisier. A la vue de son ami, il sortit de son nuage.

— Quelle heureuse idée tu as eue de me faire cette petite visite! Nous irons sur la terrasse, si tu veux.

— D'accord! Je ne comprends même pas que tu t'enfermes par un temps splendide.

— Peut-être! Mais demain c'est dimanche, et je dois songer à mon sermon. Dehors, la nature est trop belle, je m'oubliais à la contempler. Et là-bas, au milieu de l'onde pailletée d'argent, l'île est si verte qu'avec ce soleil, si on la regarde trop amoureusement, il n'y a plus moyen de s'occuper d'autre chose.

— Alors, si je te dérange, je m'en retourne.

— Non pas! Tu sais bien que tu es toujours le bienvenu. D'ailleurs, je suis prêt. Les grandes lignes sont tracées; il ne me reste que les détails. L'inspiration du moment, l'entraînement du débit et mes modestes expériences compléteront l'œuvre ébauchée. (A suivre.)

de génie, est mort de son œuvre.

Ce chemin de fer men, Elberfeld et dans une vallée très mais en même temps différences de niveau min de fer suspend longueur de 13,3 km taine de stations. A çon seul est termin

**Turquie.** — L'gner en Syrie, entr Tous les soirs, on s Les autorités ont f scrites menaçant d gènes arrêtés à la été emmenés à Bey une certaine animé cette affaire.

On avait interdi un appontement s et où on se livrait fraude. Bousculés partenant à la reli un hôtel allemand, et en ont brisé les lement à l'arrivée des arrestations.

**Etats-Unis.** . nnonce qu'une effro dans les mines d personnes ont été blessées.

CANTON

**Chasse.** — U bourg, Chésopelle dans le bois de

**Funèbre tr** bre, le nommé An paraissait subitem sans que l'on ait credi, dans la mat bois dans la forêt Lucien Pillonel, t vre du malheureu bal médical légal sée par une perfo paraît-il, ce septu

GR

Résultat de

- Avry . . . . .
- Albevo . . . . .
- Bellegarde . . . . .
- Botterens-Villarben
- Broc . . . . .
- Bulle . . . . .
- Cerniat . . . . .
- Charmy . . . . .
- Châtlet . . . . .
- Corbières . . . . .
- Orésuz . . . . .
- Echariens . . . . .
- Eancy . . . . .
- Estavannens . . . . .
- Grandvillard . . . . .
- Gruyères . . . . .
- Gamefens . . . . .
- Han'eville . . . . .
- La Roche . . . . .
- La Tour . . . . .
- Le Pâquier . . . . .
- Lessoc . . . . .
- Marsens . . . . .
- Maulens . . . . .
- Montbovon . . . . .
- Morlon . . . . .
- Neirvine . . . . .
- Pont-en-Ogoz . . . . .
- Pont la Ville . . . . .
- Risz . . . . .
- Romsens . . . . .
- Rneyres . . . . .
- Sâtes . . . . .
- Sorens . . . . .
- Vaulruz . . . . .
- Villars-sous-Mont
- Villars-d'Avry . . . . .
- Villarvolard . . . . .
- Vuadens . . . . .
- Vuippens . . . . .

To Electeurs, 5281. ou nuls, 58.



